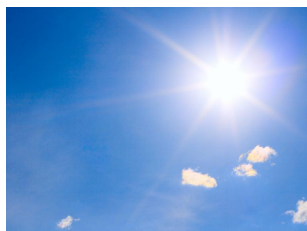


CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

JUILLET 2025 N°62

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juillet 2025

Météo



À l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine, ce mois de juin se classe comme le plus chaud jamais observé. Après une première semaine sous les normales, les températures augmentent progressivement jusqu'à un épisode caniculaire en fin de mois. Le 30, les 40 °C sont souvent frôlés, voire dépassés localement. De nombreux records de chaleur sont battus, comme à La Couronne (16) avec 40,2 °C. Côté pluviométrie, il s'agit du mois de juin le plus sec depuis 2004. Les précipitations de la période sont essentiellement dues à des orages très localisés expliquant des cumuls ponctuellement proches des normales. La très grande majorité du territoire présente néanmoins un déficit pouvant atteindre - 85 %. L'ensoleillement, quant à lui, dépasse largement les valeurs de référence, avec des excédents atteignant + 35 % dans le nord de la région.

Grandes cultures



Les moissons des cultures d'automne ont débuté de façon précoce et ont avancé rapidement.

La collecte d'été s'annonce, dans l'ensemble, satisfaisante en quantité et qualité malgré, toutefois, un léger déficit de protéines pour les céréales. Le manque de précipitations fait craindre pour les potentiels des cultures de printemps en sec.

Le cours du blé tendre reprend quelques couleurs en juin alors que celui du maïs continue sa lente érosion.

Fruits-Légumes



En juin, la météo ensoleillée et chaude porte la production et la consommation des fruits et légumes d'été. Ainsi le melon débute sa campagne 2025 avec quelques jours d'avance pendant que le marché de la tomate retrouve sa dynamique grâce à une demande soutenue. Celle-ci est moins présente pour la carotte primeur conventionnelle et bio, malgré une bonne qualité de produit. La campagne de la Fraise de printemps s'achève avec quelques soucis de qualité dus à la chaleur. La prévision de récolte en pommes est en baisse par rapport à 2024 malgré une bonne floraison et nouaison.

Granivores



En mai 2025, les abattages de porcs charcutiers sont en baisse de plus de 8 % par rapport au mois précédent, et de près de 7 % par rapport à mai 2024, ainsi qu'en production cumulée sur douze mois. La cotation du porc charcutier poursuit sa progression mais reste inférieure de plus de 5 % à la moyenne triennale 2022-23-24 et de près de 10 % à celle de fin mai 2024.

Les abattages de poulets sont toujours très élevés, supérieurs de près de 10 % en poids en mai 2025 par rapport à mai 2024, et d'environ 8 % en cumul sur douze mois.

Les abattages de canards gras baissent d'environ 10 % en poids entre avril et mai 2025 et restent en retrait par rapport à mai 2024.

Le prix du foie gras est fixe à 35 € HT/kg depuis février 2025.

Herbivores



En mai 2025, la production de gros bovins de boucherie est en baisse tant par rapport au mois d'avril qu'au mois de mai 2024 et en cumul sur la période de janvier à mai. Les prix dépassent ceux de 2024 de 15 à 30 % selon les catégories.

La production de veaux accentue sa baisse et maintient des prix également très élevés.

La baisse des exports de broutards légers se creuse alors que celle de broutards lourds poursuit sa hausse. Les prix des broutards atteignent des pics, de 25 à 30 % supérieurs à ceux de 2024.

Les abattages ovins poursuivent leur hausse par rapport à 2024, les prix très élevés se replient fortement à partir de mai. Les abattages de caprins entament leur baisse saisonnière et restent en léger retrait par rapport à 2024.

Lait



En mai 2025, les livraisons totales de lait de vache sont stables par rapport à avril 2025. Elles sont en léger retrait sur un an pour le lait conventionnel, et toujours en fort retrait pour le lait bio de plus de 15 %.

Les livraisons de lait de chèvre atteignent leur pic saisonnier, mais restent inférieures de 3,5 % à celles d'avril 2024. Les livraisons bio restent quant à elles supérieures à celles de 2024.

Les livraisons de lait de brebis poursuivent leur baisse saisonnière. Elles sont légèrement en retrait par rapport à mai 2024 en conventionnel, mais en hausse de plus de 2 % en bio.

Le prix du lait de vache conventionnel poursuit sa baisse tandis que celui du lait de vache bio progresse de 5,3 % en un mois et de 10,9 % par rapport à mai 2024.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

JUILLET 2025 N°62

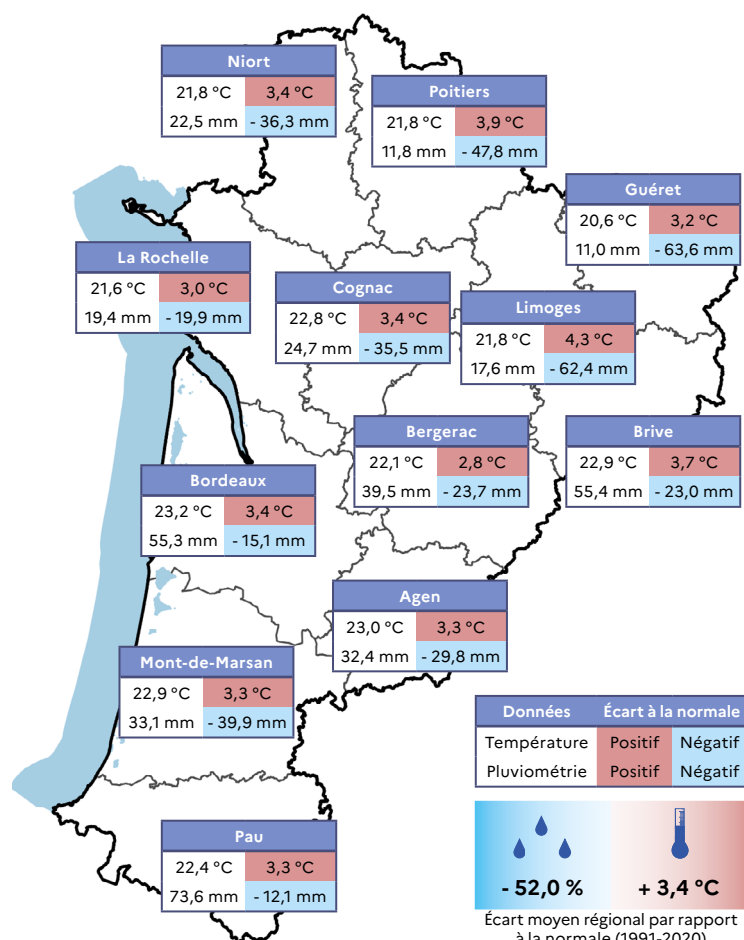
Conjoncture mensuelle au 1^{er} juillet 2025

Météo

À l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine, ce mois de juin se classe comme le plus chaud jamais observé. Après une première semaine sous les normales, les températures augmentent progressivement jusqu'à un épisode caniculaire en fin de mois. Le 30, les 40 °C sont souvent frôlés, voire dépassés localement. De nombreux records de chaleur sont battus, comme à La Couronne (16) avec 40,2 °C. Côté pluviométrie, il s'agit du mois de juin le plus sec depuis 2004. Les précipitations de la période sont essentiellement dues à des orages très localisés expliquant des cumuls ponctuellement proches des normales. La très grande majorité du territoire présente néanmoins un déficit pouvant atteindre - 85 %. L'ensoleillement, quant à lui, dépasse largement les valeurs de référence, avec des excédents atteignant + 35 % dans le nord de la région.

Carte 1

Température et pluviométrie départementales de juin 2025



Source : Météo France

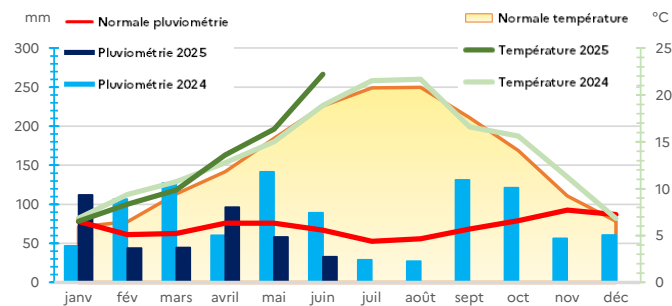
Tableau 1

Cumul et écart par rapport à la normale 1991-2020

Valeurs d'octobre 2024 à juin 2025		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	115,2	607,5
	Écart	12,3	59,7
Bergerac	Cumul	109,9	610,4
	Écart	10,9	2,2
Bordeaux	Cumul	120,9	648,7
	Écart	12,6	- 89,7
Brive	Cumul	112,7	728,6
	Écart	16,7	28,6
Cognac	Cumul	115,7	539,3
	Écart	12,5	- 71,5
Guéret	Cumul	93,3	626,7
	Écart	12,0	- 51,0
La Rochelle	Cumul	113,0	497,1
	Écart	10,2	- 111,4
Limoges	Cumul	102,6	676,0
	Écart	16,7	- 133,0
Mont-de-Marsan	Cumul	117,1	667,2
	Écart	13,0	- 63,2
Niort	Cumul	106,2	524,3
	Écart	10,8	- 155,2
Pau	Cumul	119,4	839,4
	Écart	14,8	- 48,8
Poitiers	Cumul	101,6	555,7
	Écart	12,3	2,1

Source : Météo France

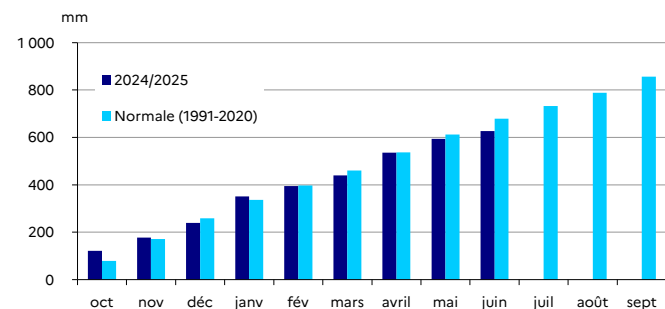
Graphique 1
Pluviométrie et température mensuelles 2025



Normale : 1991-2020

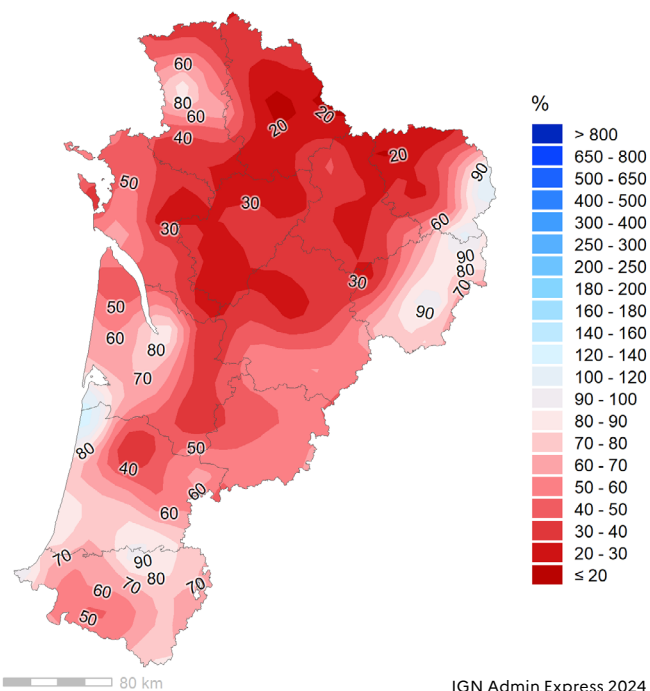
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2
Pluviométrie cumulée 2024-2025



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

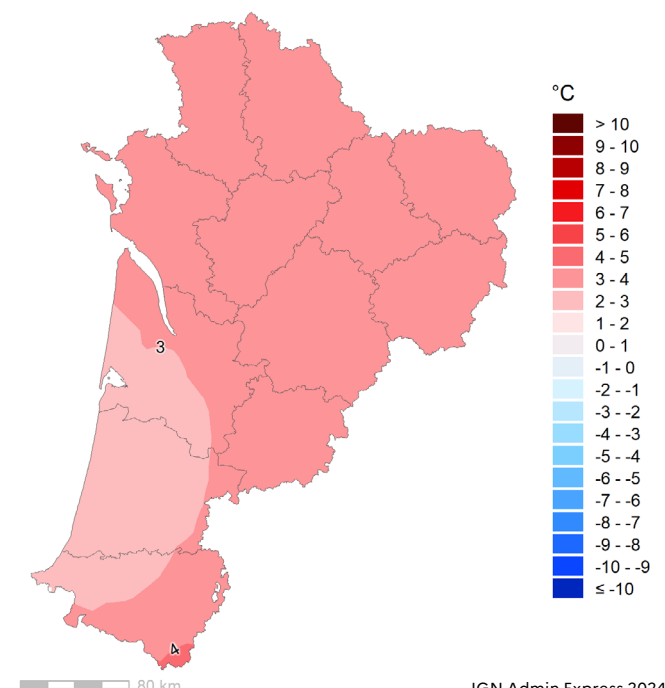
Carte 2
Rapport entre la hauteur de précipitations de juin et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



IGN Admin Express 2024

Source : Météo France

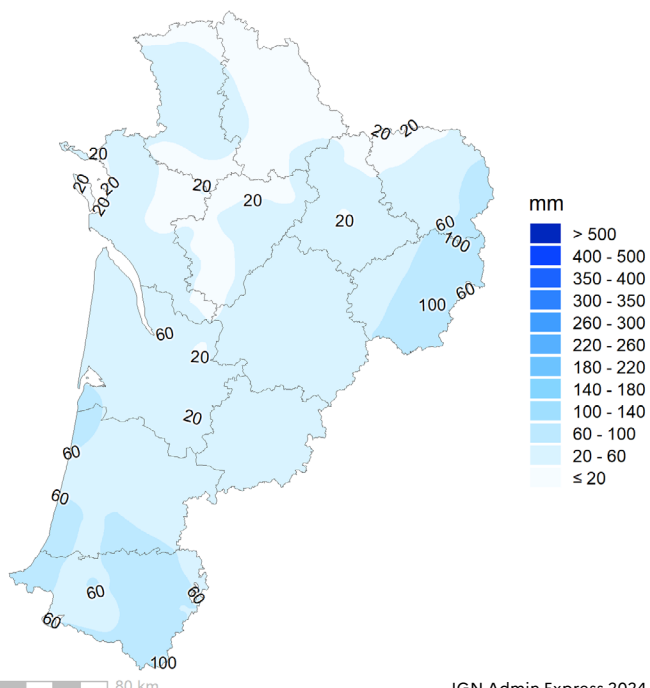
Carte 3
Écart entre la température moyenne de juin et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

IGN Admin Express 2024

Carte 4
Cumul mensuel de précipitations du mois de juin



Source : Météo France

IGN Admin Express 2024

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

JUILLET 2025 N°62

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juillet 2025

Grandes cultures

Les moissons des cultures d'automne ont débuté de façon précoce et ont avancé rapidement. La collecte d'été s'annonce, dans l'ensemble, satisfaisante en quantité et qualité malgré, toutefois, un léger déficit de protéines pour les céréales.

Le manque de précipitations fait craindre pour les potentiels des cultures de printemps en sec. Le cours du blé tendre reprend quelques couleurs en juin alors que celui du maïs continue sa lente érosion.

État des lieux

Comparée aux premières estimations de début de campagne, la sole de blé tendre a été légèrement revue à la baisse. Elle devrait être voisine de 444 050 ha, soit une hausse de 24 % par rapport à 2023-2024. Les surfaces d'orges reculent de 1 % mais avec des évolutions différentes pour les orges d'hiver et de printemps. Ces dernières perdent 24 % alors que les orges d'hiver sont en progression de 13 %. Au final, la surface régionale de céréales à paille reprend quelques couleurs par rapport à la campagne passée. Elle devrait toutefois être légèrement inférieure à la moyenne 5 ans, 691 660 ha versus 696 690 ha.

Les conditions climatiques chaudes et sèches de juin ont permis un début précoce et une avancée rapide des moissons. Fin juin, 70 à 85 % des surfaces ont été récoltées dans le nord de la région. Dans le sud, les travaux étaient moins avancés, compliqués localement par les précipitations orageuses de ces deux derniers mois.

Les premiers retours de collecte sont, dans l'ensemble, plus que satisfaisants. Bien qu'une nouvelle fois hétérogènes, les rendements moyens départementaux s'annoncent bons, pour les blés, à excellents pour les orges d'hiver. Les premiers retours de la qualité des grains montrent des poids spécifiques très bons mais des teneurs en protéines qui décrochent quelque peu.

La récolte des colzas a également bien avancé et les rendements, malgré des poids de mille grains un peu faibles, devraient être supérieurs aux moyennes quinquennales.

Comme attendu, les surfaces des principales cultures de printemps, maïs grain et tournesol, reculent par rapport à la campagne passée. Les semis se sont, en général, bien déroulés dans le nord de la région mais ont été perturbés par les précipitations dans le sud. Les très fortes chaleurs, parfois caniculaires, enregistrées à la fin du mois de juin et la faiblesse des précipitations font d'ores et déjà craindre pour les potentiels des plantes cultivées en sec.

Tableau 1

Estimation au 1^{er} juillet des cultures en place pour 2024-2025, évolution par rapport à la campagne précédente

En ha et en %	Blé tendre		Orge		Colza		Maïs grain		Tournesol	
Départements	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution
Charente	53 705	27,0	18 260	- 11,4	13 030	5,3	30 120	- 5,7	26 815	- 15,4
Charente-Maritime	82 815	40,8	32 760	- 6,9	17 890	- 6,5	50 450	- 9,6	35 450	- 18,7
Corrèze	3 540	29,2	1 450	7,4	400	- 4,8	1 460	- 25,5	280	- 20,0
Creuse	11 900	5,6	4 930	0,4	2 245	- 3,2	1 883	19,0	2 260	- 3,8
Dordogne	24 300	58,9	8 645	- 4,7	3 840	- 22,5	19 750	- 13,2	11 965	- 10,6
Gironde	4 615	127,3	1 010	20,2	730	- 28,8	20 530	5,8	3 030	- 9,3
Landes	1 225	28,9	355	- 16,5	965	- 45,3	92 675	4,1	3 910	- 24,4
Lot-et-Garonne	49 260	58,2	6 780	2,3	3 480	- 29,1	42 900	1,5	28 100	- 8,0
Pyrénées-Atlantiques	2 715	56,9	910	2,0	845	- 58,8	77 000	- 0,5	2 220	- 39,3
Deux-Sèvres	92 185	13,0	27 850	10,0	26 225	- 15,4	25 700	- 1,6	33 800	- 8,6
Vienne	106 120	4,9	33 835	2,2	41 000	- 10,7	38 200	16,1	42 105	- 3,7
Haute-Vienne	11 670	22,7	4 690	3,3	1 900	- 26,9	4 699	- 24,8	2 900	- 13,4
Ensemble	444 050	23,8	141 475	- 1,0	112 550	- 12,4	405 367	- 0,5	192 835	- 11,6

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

Cotations

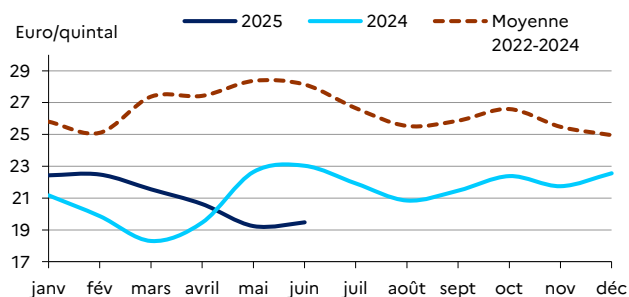
Le renforcement de l'euro par rapport au dollar américain a pesé sur les cours du blé tendre rendu Rouen en mai. En juin, les craintes suscitées par les températures caniculaires ont permis au cours de progresser à nouveau.

En juin, le cours moyen du blé tendre s'établit à 19,5 €/q, soit 0,3 €/q de plus qu'en mai.

Face à la forte concurrence américaine et brésilienne, le cours du maïs rendu Bordeaux a continué son lent repli au cours des deux derniers mois. Le cours moyen de juin se fixe à 18,1 €/q soit une baisse 0,8 €/q par rapport à mai 2025.

Graphique 2

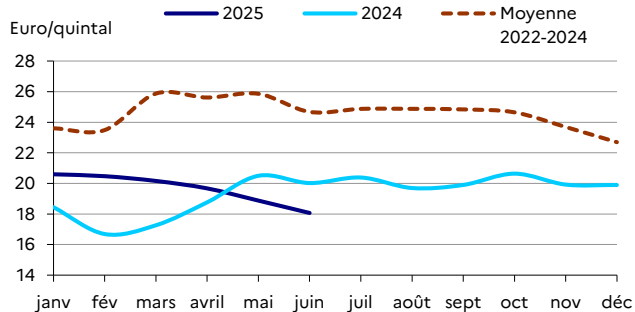
Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 4

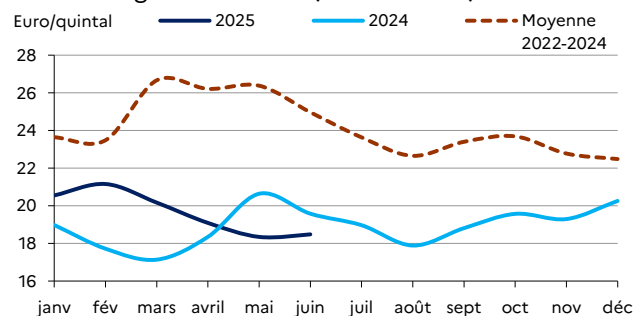
Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Graphique 1

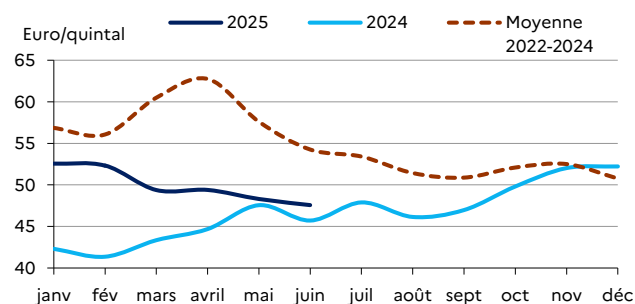
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 3

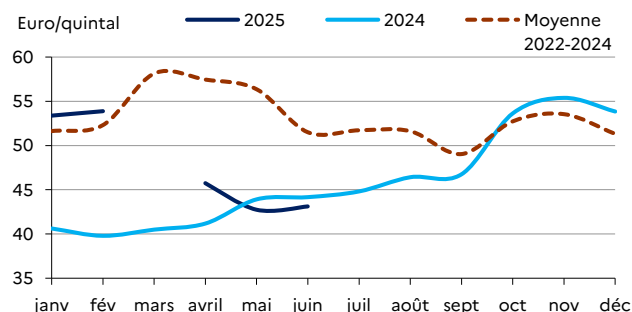
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 5

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Tableau 2

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2024-2025, récolte 2024

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 mai 2025	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	1 786	- 38,6	1 800	- 38,2
Orges	617	- 22,7	620	- 22,1
Colza	332	- 7,3	333	- 6,7
Maïs grain	3 439	4,9	3 500	7,1
Tournesol	364	- 33,1	364	- 33,3

Source : FranceAgriMer



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 22 rue des Pénitents Blancs 87000 LIMOGES
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Virginie ALAVOINE
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
 Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2025

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

JUILLET 2025 N°62

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juillet 2025

Fruits et légumes

En juin, la météo ensoleillée et chaude porte la production et la consommation des fruits et légumes d'été. Ainsi le melon débute sa campagne 2025 avec quelques jours d'avance pendant que le marché de la tomate retrouve sa dynamique grâce à une demande soutenue. Celle-ci est moins présente pour la carotte primeur conventionnelle et bio, malgré une bonne qualité de produit. La campagne de la Fraise de printemps s'achève avec quelques soucis de qualité dus à la chaleur. La prévision de récolte en pommes est en baisse par rapport à 2024 malgré une bonne floraison et nouaison.

Pomme

Une récolte en bonne voie

Climatologie

La variation météorologique du premier semestre 2025 est plutôt positive et hormonalement favorable. Toutefois, la conduite des cultures a pu être parfois difficile à cause des pluies printanières. Les fortes chaleurs de fin juin pourraient freiner voire bloquer le grossissement des fruits jusqu'alors correct et engendrer des besoins en eau. Des irrigations ont d'ailleurs déjà commencé dans certaines exploitations du sud de la région ex-Aquitaine.

Phénologie

Les conditions de pollinisation et de fécondation sont satisfaisantes. La floraison suit la même tendance excepté dans certaines situations particulières où les pluies de printemps ont entraîné des chutes physiologiques. Néanmoins, une belle floraison est observée, avec une bonne charge de fruits et des calibres corrects.

Travaux en cours

Éclaircissage chimique : d'une manière générale, il a été insuffisant, les produits utilisés n'ayant pas eu l'effet escompté. Les pomiculteurs se sont donc tournés vers l'éclaircissage manuel.

Éclaircissage manuel : les interventions ont commencé en juin dans toute la région Nouvelle-Aquitaine. Certaines variétés ont bénéficié d'une chute physiologique grâce à l'alternance naturelle. Pour d'autres, la chaleur et la pluie cumulées ont engendré une élimination naturelle des fleurs.

Aspect sanitaire - Protection des cultures

D'une manière générale, la biodiversité est bien installée. Les auxiliaires, telles que les syrphes et les coccinelles ont contribué à diminuer la pression sanitaire mais n'ont pas suffi à endiguer l'invasion.

Pucerons cendrés : les conditions climatiques de cette année, le manque de froid cet hiver couplé à l'humidité et à la chaleur printanières, ont favorisé son installation. L'ensemble du territoire néo-aquitain a subi une attaque massive entraînant de gros dégâts chez certains arboriculteurs. L'utilisation d'huiles, de produits de biocontrôle, de savon noir, a dû être complétée par d'autres insecticides.

Tavelure : sa présence est observée de façon hétérogène. Globalement, elle est restée gérable et a été maîtrisée. Toutefois, de manière localisée, en Charente-Maritime, des Golden ont

été déclassées et seront destinées à l'industrie.

Prévision de récolte

En 2025, la production de Nouvelle-Aquitaine baisserait de 9,24% comparée à celle de 2024. Elle serait néanmoins supérieure de 5,74% à la moyenne quinquennale. Les surfaces en production ont été ajustées en fonction de celles déclarées à la PAC, qui représentent 85% du verger régional.

La baisse de production s'explique notamment par la baisse des surfaces en ex-aquitaine (- 6 %) et la baisse des rendements en ex-limousin (- 13 %).

Côté marché en mai, l'activité reste toujours aussi linéaire, avec une demande atone. Les volumes diminuent significativement, surtout en pomme rustique, comme la Chantecler ou la Canada. Ces deux variétés sont les plus recherchées car les plus rares. Pour le reste de la gamme, quelques lots sont encore échangés principalement en Golden. Les stocks sont globalement très faibles pour une grande partie des opérateurs du sud-ouest, de ce fait les cotations s'arrêtent à la mi-mai par manque d'informations.

Ancienne région	Production prévisionnelle en 2025 en tonnes	Production en 2024 en tonnes	Évolution 2025/2024 en %	Évolution quinquennale 2025/2020-2024 en %
Aquitaine	117 484	129 492	- 9,27	- 9,13
Poitou-Charentes	58 721	57 838	1,53	5,12
Limousin	91 163	107 242	- 14,99	34,64
Nouvelle-Aquitaine	267 368	294 572	- 9,24	5,74

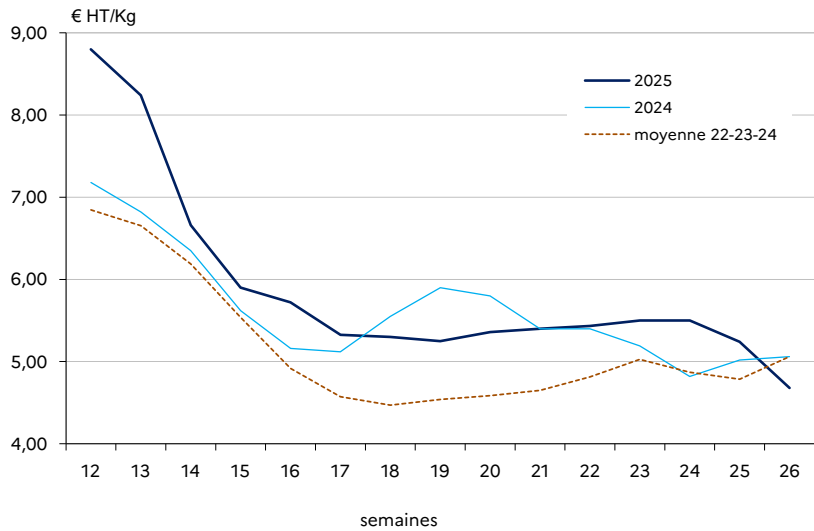
Fraise de printemps
Une fin de campagne marquée par de fortes chaleurs

En début de mois, le marché repart lentement après le long week-end de l'Ascension. La demande est dispersée et les ventes peu dynamiques, en variétés longues remontantes, dont la qualité reste fragile. Les volumes continuent d'augmenter face à une demande faible, entraînant des ajustements de cours. En revanche, les variétés rondes bénéficient de sortie régulière et de cours stables. Les mises en avant et les engagements commerciaux soutiennent les ventes

Par la suite, le marché est contrasté selon les variétés. Les fraises allongées connaissent une progression des volumes et font face à une baisse de qualité. La demande est peu réceptive, les ventes ralentissent et les cours chutent. La situation est aggravée par les fortes chaleurs et le temps orageux, qui fragilisent le produit. Cette qualité moyenne impose des tris importants, des dégagements vers l'industrie ou la surgélation, voire des arrêts de production.

En revanche, les fraises rondes bénéficient d'un marché plus

Graphique 1
Fraise standard Sud-Ouest (cat I, barq 500 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

dynamique, soutenu par des engagements et des mises en avant efficaces. Cela permet une bonne fluidité des ventes et une stabilité des prix, malgré un contexte météorologique défavorable. Toutefois, l'augmentation progressive des volumes pèse sur le marché. Cela provoque un ralentissement des ventes et une légère baisse des cours. La demande commence à se tourner vers d'autres fruits estivaux.

La campagne de la Fraise de Printemps s'achève dans ce contexte. Un dôme de chaleur s'installe sur la majeure partie du pays. La demande manque de dynamisme. La qualité reste une préoccupation majeure, nécessitant une vigilance constante pour proposer des lots corrects. Les productions de variétés allongées diminuent peu à peu. La fraise ronde conserve une demande prudente. Les cours tentent de se maintenir même si des concessions commerciales sont parfois nécessaires.

Carotte Primeur conventionnelle

Des marchés sans grand dynamisme

Tout au long du mois de juin, le marché national manque de dynamisme et la demande s'exprime calmement à la fois en GMS* et chez les grossistes. La première semaine est marquée par la présence de carottes de conservation de la précédente campagne ainsi que de produits d'origine étrangère exerçant une pression sur les prix. Quelques exportations sont réalisées et des promotions se mettent en place.

À partir de la mi-juin, des départs vers le Royaume-Uni drainent un courant d'affaires et permettent d'écouler des volumes. Les prix restent très inférieurs à 2024 et à la moyenne triennale.

Au champ, les rendements sont variables, les gros calibres sont en progression mais en station, les écarts de tri peuvent être importants.

Carotte Primeur Bio

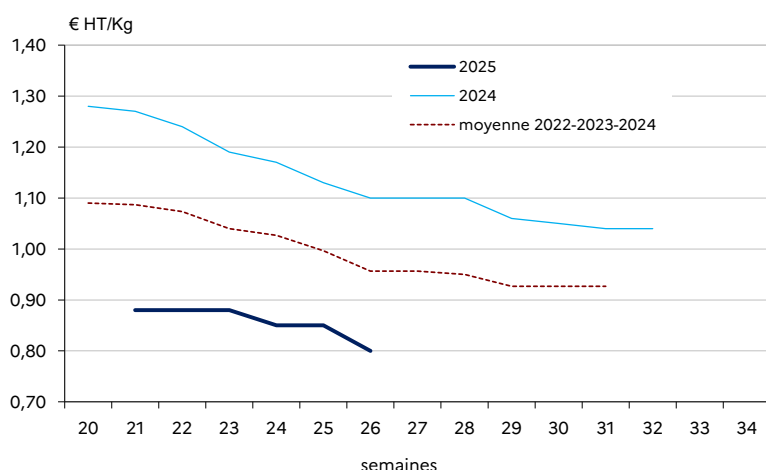
Un produit jugé de qualité

En début de mois, le marché est globalement calme. Par la suite, l'ambiance commerciale est jugée correcte avec des prix plus bataillés. Quelques actions toujours en place permettent de sortir des volumes. Le produit est qualitatif et les rendements sont au rendez-vous. La présence de produits d'origine étrangère continue d'exercer une pression sur les prix. Dans ce contexte, les cours se réajustent

à la baisse. Quelques tonnages anecdotiques sont initiés à l'export. En parcelles, les rendements sont toujours bons et les calibres au rendez-vous. En fin de mois, les fortes chaleurs rendent le marché moins dynamique et altèrent quelque peu la qualité du produit.

* Grandes et moyennes surfaces

Graphique 2
Carotte primeur Sud-Ouest (cat I - colis 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Melon

Un début de campagne prometteur

Poitou-Charentes

La dernière campagne a été difficile sur le plan économique engendrant, fin 2024, la disparition d'opérateurs importants sur le bassin charentais tel que Soldive à Semussac près de Royan. En 2025, les surfaces de melons en Poitou-Charentes sont en recul de presque 10 % avec un peu plus de 1 500 ha plantés.

Avec un printemps chaud et sec, les plantations se sont bien déroulées. Sur le plan sanitaire, pas de difficultés pour le moment. Par rapport à l'an passé, les premières récoltes sont plus précoces, avec une dizaine de jour d'avance, autour de la dernière semaine de juin et des volumes plus significatifs début juillet. Cette année, faute de précipitations, les producteurs observent un déficit hydrique important. Si la sécheresse perdure, ils envisagent des rendements

inférieurs à la campagne précédente pour les parcelles non irriguées.

Côté commerce, le beau temps reste très favorable à la consommation de melon et la production encore relativement réduite est facilement écoulee.

TOMATE

Une campagne positive

A la faveur d'une météo plus lumineuse qu'en 2024, les producteurs enregistrent des rendements très corrects avec des calibres satisfaisants. Certains sont même en avance sur leur niveau de production par rapport à la campagne précédente.

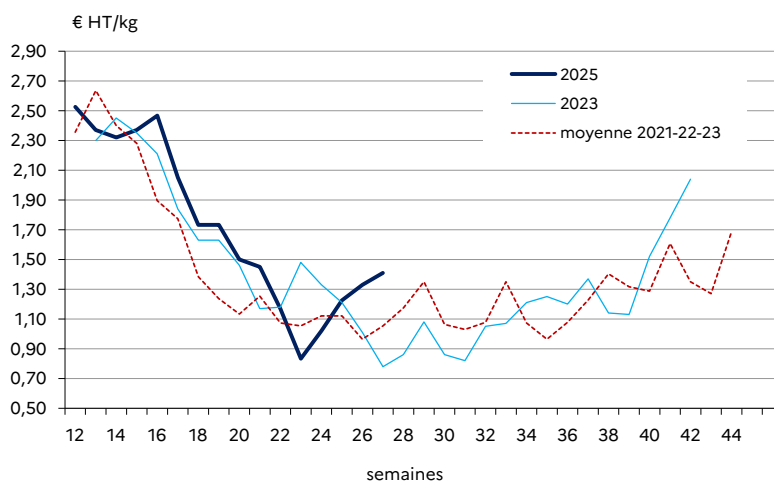
Sur le plan sanitaire, quelques dégâts causés par des cyrtopeltis (punaises Nesidiocoris) ou des aleurodes ainsi que des signalements d'acariose bronzée. Dans l'ensemble, la campagne se déroule bien et devrait se situer dans la moyenne des années précédentes.

Côté mise en marché, début juin, les promotions permettent de fluidifier les ventes. Néanmoins, la tomate est en crise conjoncturelle selon l'article L611-4 du code rural du 27 mai au 2 juin pour les petits calibres et du 27 mai au 3 juin pour les gros. Les cours amorcent un redressement progressif qui se déroule tout au long du mois de juin.

Le marché se porte assez bien dans les gros fruits, mais il semble plus contrasté dans les petits fruits. Les conditions météo du début de mois limitent

Graphique 3

Tomate grappe Sud-Ouest (cat I - colis 10 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

la production. Puis le temps estival s'installe et favorise la consommation. Mi-juin, la demande est bien présente, portée par les actions commerciales. La production est correcte, même si localement elle peut être freinée par un manque d'ensoleillement. De façon générale, le beau temps entraîne une hausse importante de la production et de la consommation.

Fin juin, la consommation est soutenue par les fortes chaleurs. Les consommateurs se tournent massivement vers les tomates. Les cours sont orientés à la hausse. En tomate grappe, la situation est plus contrastée, les engagements permettent d'écouler ces variétés.

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

JUILLET 2025 N°62

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juillet 2025

Granivores

En mai 2025, les abattages de porcs charcutiers sont en baisse de plus de 8 % par rapport au mois précédent, et de près de 7 % par rapport à mai 2024, ainsi qu'en production cumulée sur douze mois. La cotation du porc charcutier poursuit sa progression mais reste inférieure de plus de 5 % à la moyenne triennale 2022-23-24 et de près de 10 % à celle de fin mai 2024.

Les abattages de poulets sont toujours très élevés, supérieurs de près de 10 % en poids en mai 2025 par rapport à mai 2024, et d'environ 8 % en cumul sur douze mois.

Les abattages de canards gras baissent d'environ 10 % en poids entre avril et mai 2025 et restent en retrait par rapport à mai 2024.

Le prix du foie gras est fixe à 35 € HT/kg depuis février 2025.

Porcins

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

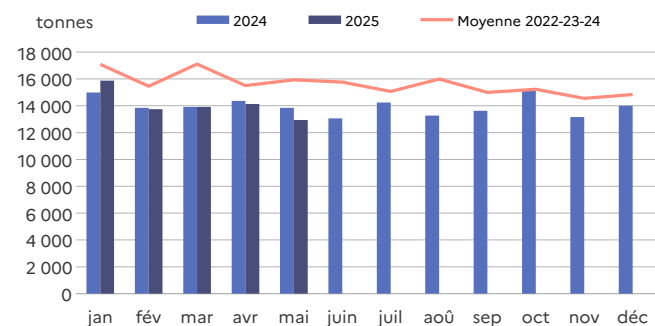
mai 2025	Volume (en tonnes)	Nombre (en têtes)	Poids moyen (kg/tête)
Abattages mensuels	12 938	135 282	95,6
Évol du mois	-6,6 %	-5,5 %	-0,1 %
Abattage sur douze mois	167 132	1 738 978	96,1
Évol sur douze mois	-5,2 %	-5,2 %	0,0 %

Sources : Agreste SSP – Diffaga

Note de lecture : En mai 2025 en Nouvelle-Aquitaine, 12 938 tonnes de porcs charcutiers ont été abattus, soit 6,6 % de moins qu'en mai 2024. Sur la période de juin 2024 à mai 2025, un cumul de 167 132 tonnes a été abattu, soit 5,2 % de moins que sur les douze mois précédents.

Graphique 1

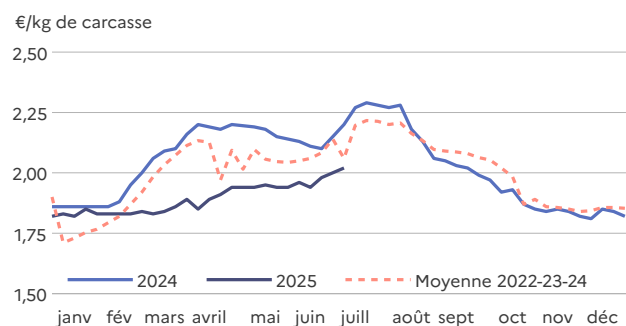
Porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer – commission de cotation de Toulouse

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

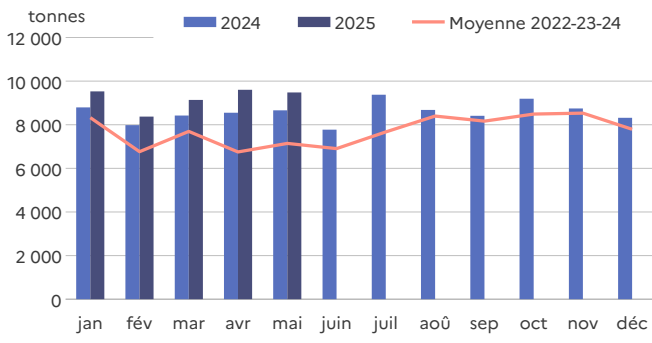
mai 2025	Poids (en tonnes)	Nombre (en têtes)	Poids cumulé sur douze mois glissants	Nombre cumulé sur douze mois glissants
Poulets (y c. coquelets)	9 481	6 321 380	106 612	72 595 291
Évolution	+9,5 %	+8,6 %	+7,9 %	+8,4 %
Canards	3 837	996 071	47 203	12 406 961
Évolution	-7,4 %	-11,2 %	+3,7 %	-0,6 %
Oies	23	4 714	365	75 481
Évolution	-37,8 %	-40,8 %	-16,1 %	-18,4 %

Source : Agreste SSP – Diffabatvol

Note de lecture : En mai 2025 en Nouvelle-Aquitaine, 9 481 tonnes de poulets ont été abattus, représentant 6 321 380 têtes. Sur la période de juin 2024 à mai 2025, un cumul de 106 612 tonnes pour 72 595 291 têtes a été abattu. Ces nombres sont en hausses respectives de 9,5 % et 8,6 % par rapport à mai 2024, et de 7,9 % et 8,4 % par rapport aux douze mois précédents.

Graphique 3

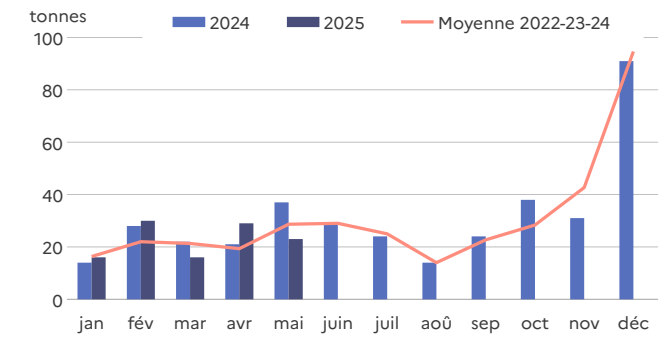
Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffabatvol

Graphique 4

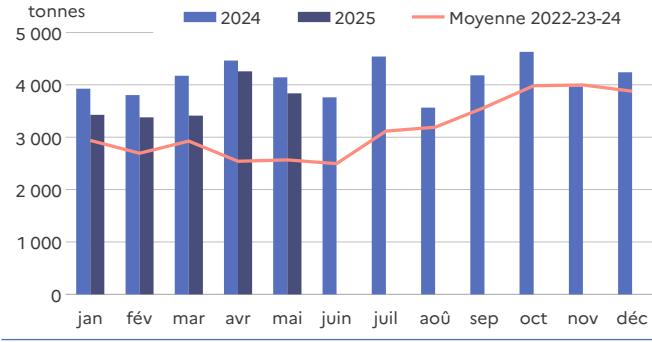
Volume d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffabatvol

Graphique 5

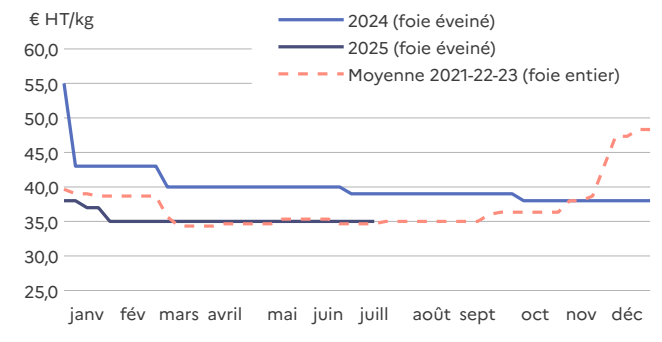
Volume de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffabatvol

Graphique 6

Cotation du foie gras éveiné France première qualité



Source : FranceAgriMer

Note : Suite à des modifications dans les relevé de cotations en 2024, la moyenne triennale présentée est celle du foie gras entier de 2021 à 2023, dont la valeur était légèrement supérieure à celle du foie gras éveiné.



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel – 22 rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
Rédacteur : Mickaël TRILLAUD
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution – ISSN : 2543-6717 – © Agreste 2025

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

JUILLET 2025 N°62

Conjoncture mensuelle au 1er juillet 2025

Herbivores

En mai 2025, la production de gros bovins de boucherie est en baisse tant par rapport au mois d'avril qu'au mois de mai 2024 et en cumul sur la période de janvier à mai. Les prix dépassent ceux de 2024 de 15 à 30 % selon les catégories.

La production de veaux accentue sa baisse et maintient des prix également très élevés.

La baisse des exports de broutards légers se creuse alors que celle de broutards lourds poursuit sa hausse. Les prix des broutards atteignent des pics, de 25 à 30 % supérieurs à ceux de 2024.

Les abattages ovins poursuivent leur hausse par rapport à 2024, les prix très élevés se replient fortement à partir de mai. Les abattages de caprins entament leur baisse saisonnière et restent en léger retrait par rapport à 2024.

Gros bovins de boucherie

Tableau 1

Production de gros bovins de boucherie en Nouvelle-Aquitaine (sorties des élevages pour abattage, en têtes)

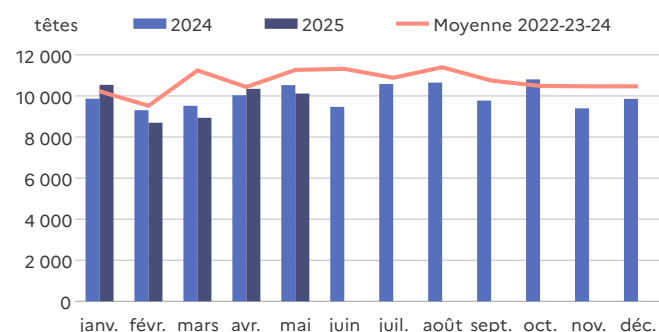
	vaches de réforme		dont races viande		génisses de boucherie		bovins de boucherie mâles	
	mai-25	Évol. cumul	mai-25	Évol. cumul	mai-25	Évol. cumul	mai-25	Évol. cumul
Charente	806	+7,3 %	669	+6,8 %	616	+9,2 %	660	-3,6 %
Charente-Maritime	595	+5,7 %	451	+5,7 %	216	+3,1 %	210	+10,5 %
Corrèze	1 036	-2,2 %	983	-1,4 %	305	-1,6 %	266	-8,8 %
Creuse	1 767	-0,4 %	1 662	-1,2 %	1 124	-4,4 %	1 936	-2,9 %
Dordogne	1 107	-6,4 %	899	-6,9 %	535	-14,4 %	550	-10,0 %
Gironde	128	-37,4 %	86	-38,0 %	93	-45,4 %	29	-26,4 %
Landes	276	-2,4 %	214	+1,1 %	82	+15,0 %	111	-18,2 %
Lot-et-Garonne	284	-7,5 %	212	-4,3 %	170	+46,5 %	43	+77,0 %
Pyrénées-Atlantiques	1 165	-8,1 %	918	-5,5 %	221	-19,6 %	258	-19,9 %
Deux-Sèvres	2 285	-6,3 %	1 803	-5,4 %	1 030	-7,4 %	2 063	-7,6 %
Vienne	824	+0,1 %	697	+5,2 %	421	-5,9 %	567	-8,3 %
Haute-Vienne	1 629	+5,4 %	1 524	+8,0 %	1 549	-3,9 %	2 322	+4,7 %
Nouvelle-Aquitaine	11 902	-2,6 %	10 118	-1,2 %	6 362	-4,7 %	9 015	-3,8 %

Source : BDNI

Note de lecture : En mai 2025, 806 vaches de réforme, dont 669 de races viande sont sorties des élevages de Charente pour abattage. Sur la période de janvier à mai 2025, ce nombre est supérieur de 7,3 % à celui de la même période en 2024.

Graphique 1

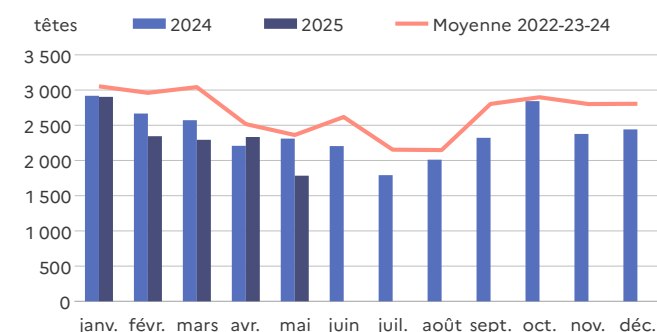
Production de vaches de boucherie (races viande) en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 2

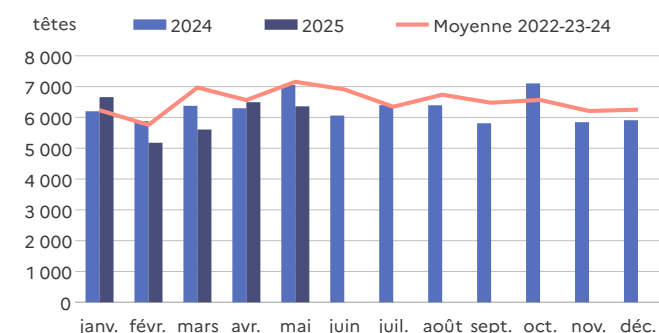
Production de vaches de boucherie (races lait) en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 3

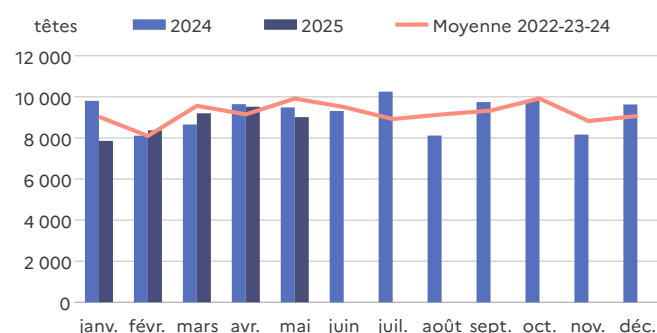
Production de génisses de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 4

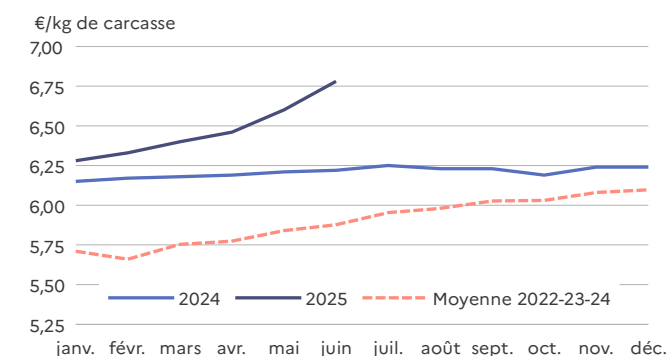
Production de bovins mâles de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 5

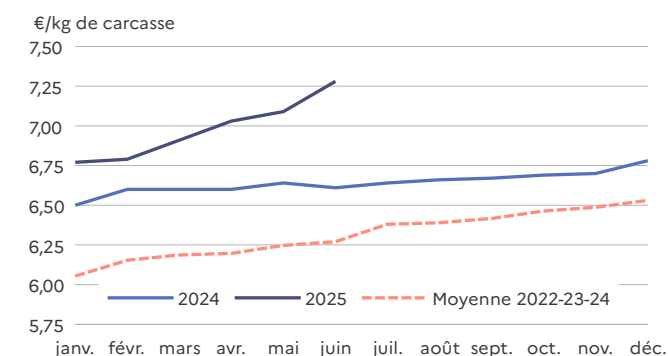
Cotation vache Limousine U- (<10ans, >350kg, SIQO)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

Graphique 6

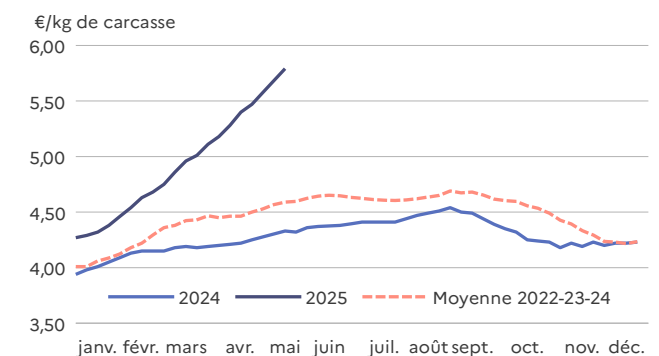
Cotation vache Blonde d'Aquitaine U= (<10ans, >350kg, SIQO)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

Graphique 7

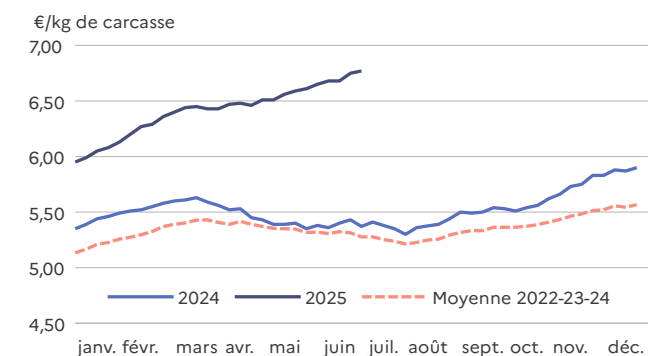
Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud

Graphique 8

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande>330 kg)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud

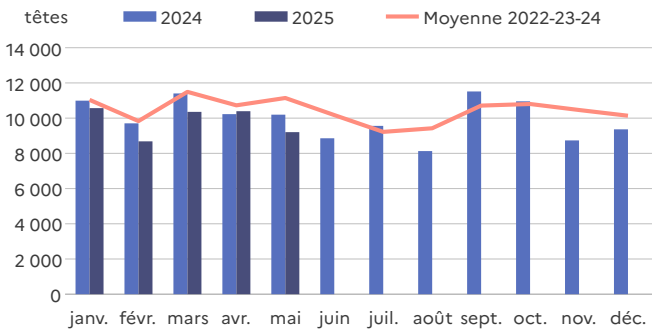
Tableau 2
Production de veaux de boucherie en Nouvelle-Aquitaine (sorties des élevages pour abattage, en têtes)

	races viande		races lait		toutes races	
	mai-25	Évol. cumul	mai-25	Évol. cumul	mai-25	Évol. cumul
Charente	93	-26,3 %	8	-65,9 %	101	-41,8 %
Charente-Maritime	113	+31,1 %	7	-39,6 %	120	-3,4 %
Corrèze	1 818	-25,0 %	139	+12,7 %	1 957	-19,0 %
Creuse	309	-7,5 %	4	-57,6 %	313	-26,8 %
Dordogne	3 062	+12,2 %	1 369	-38,5 %	4 431	-6,1 %
Gironde	95	-47,4 %	3	-87,3 %	98	-53,7 %
Landes	313	+7,7 %	10	-42,7 %	323	-8,2 %
Lot-et-Garonne	639	-13,5 %	167	+170,6 %	806	+32,4 %
Pyrénées-Atlantiques	1 534	-8,7 %	1 556	-14,2 %	3 090	-10,8 %
Deux-Sèvres	620	-6,4 %	606	-27,5 %	1 226	-18,6 %
Vienne	67	-15,6 %	3	+178,7 %	70	+58,6 %
Haute-Vienne	545	+0,2 %	14	+1,8 %	559	+0,3 %
Nouvelle-Aquitaine	9 208	-6,3 %	3 886	-17,5 %	13 094	-10,1 %

Source : BDNI

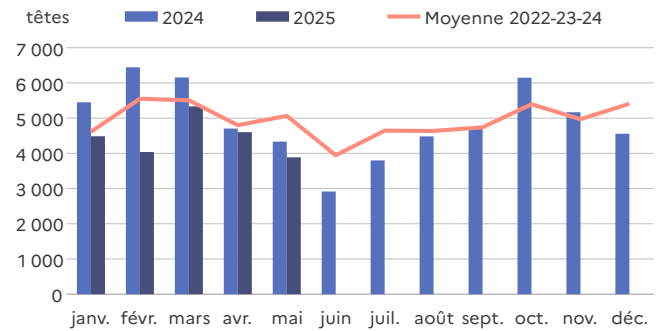
Note de lecture : En mai 2025, 93 veaux de boucherie de races viande sont sorties des élevages de Charente pour abattage. Sur la période de janvier à mai 2025, ce nombre est inférieur de 26,3 % à celui de la même période en 2024.

Graphique 9
Production de veaux de boucherie (races viande) en Nouvelle-Aquitaine



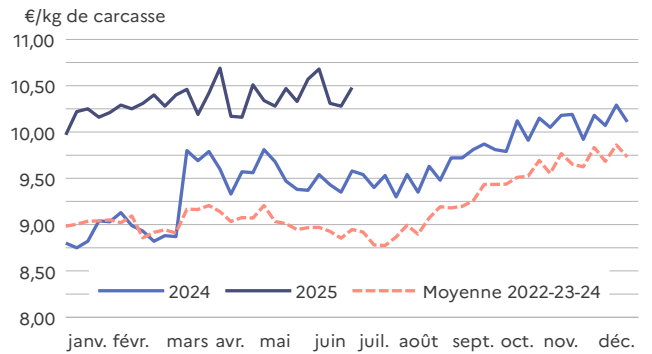
Source : BDNI

Graphique 10
Production de veaux de boucherie (races lait) en Nouvelle-Aquitaine



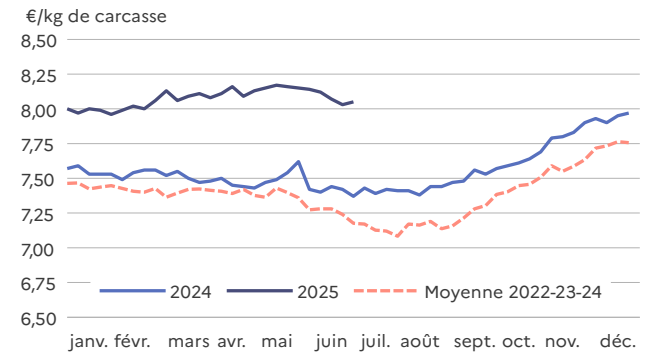
Source : BDNI

Graphique 11
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Graphique 12
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

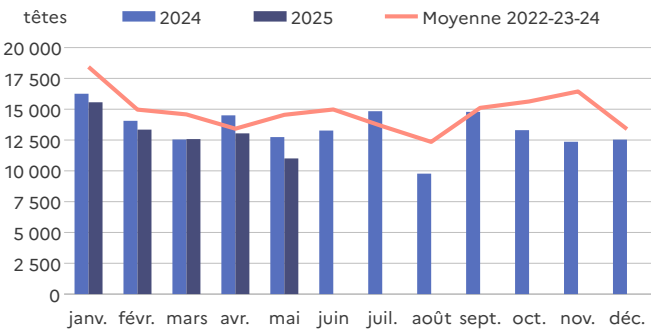
Tableau 3
Exportations de broutards en Nouvelle-Aquitaine (en têtes)

	broutards légers (de 6 à 12 mois)		broutards lourds (de 12 à 18 mois)		Total	
	mai-25	Évol. cumul	mai-25	Évol. cumul	mai-25	Évol. cumul
Charente	590	-16,4 %	115	+25,5 %	705	-9,0 %
Charente-Maritime	173	-31,7 %	52	-34,5 %	225	-32,3 %
Corrèze	2 711	+0,2 %	1 012	+18,3 %	3 723	+3,9 %
Creuse	2 034	-9,5 %	2 008	+9,0 %	4 042	-2,8 %
Dordogne	1 067	+1,1 %	280	+20,0 %	1 347	+4,3 %
Gironde	83	+19,2 %	72	+19,0 %	155	+19,2 %
Landes	185	-14,6 %	50	-8,5 %	235	-14,1 %
Lot-et-Garonne	238	-32,3 %	77	-52,2 %	315	-36,7 %
Pyrénées-Atlantiques	1 179	-12,9 %	110	-30,8 %	1 289	-14,8 %
Deux-Sèvres	450	+2,8 %	222	+10,8 %	672	+4,9 %
Vienne	649	-7,1 %	282	+15,7 %	931	-1,6 %
Haute-Vienne	1 648	-2,7 %	1 107	+12,8 %	2 755	+1,6 %
Nouvelle-Aquitaine	11 007	-6,5 %	5 387	+9,0 %	16 394	-2,7 %

Source : BDNI

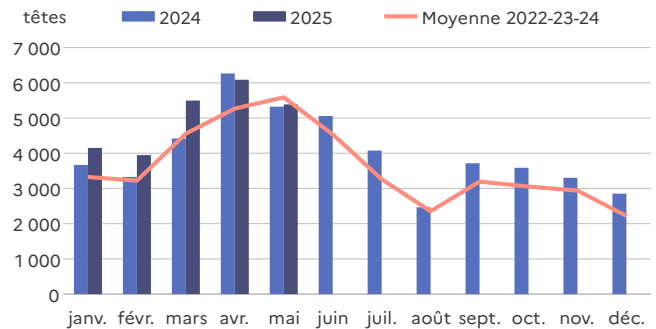
Note de lecture : En mai 2025, 590 broutards légers ont été exportés depuis la Charente. Sur la période de janvier à mai 2025, ce nombre est inférieur de 16,4 % à celui de la même période en 2024.

Graphique 13
Exportations de broutard légers en Nouvelle-Aquitaine



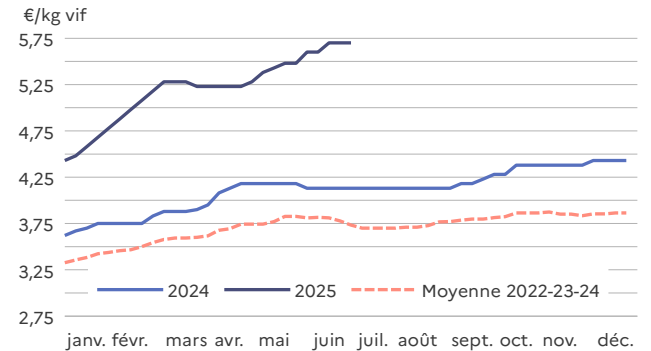
Source : BDNI

Graphique 14
Exportations de broutard lourds en Nouvelle-Aquitaine



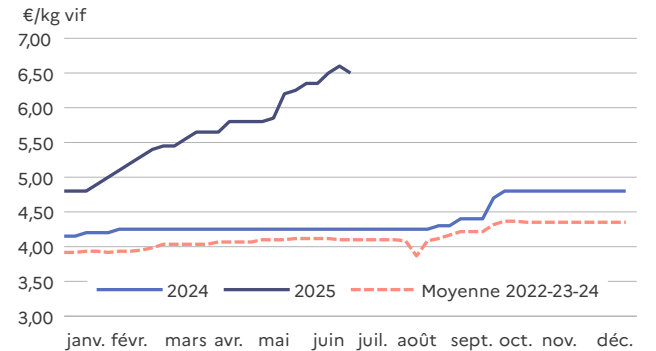
Source : BDNI

Graphique 15
Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Limoges

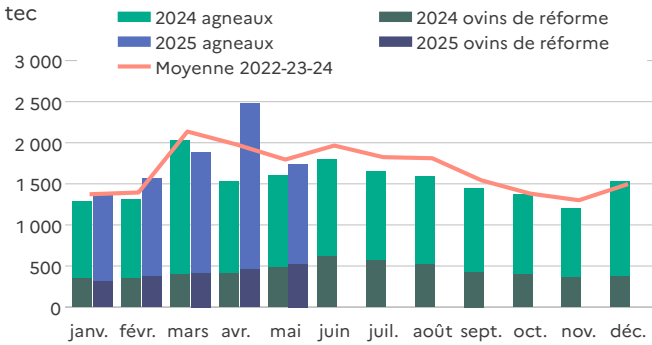
Graphique 16
Cotation broutard race Blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Toulouse

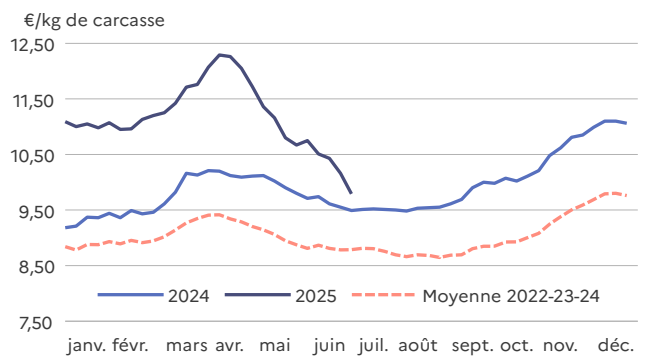
Ovins

Graphique 17
Abattages ovins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga

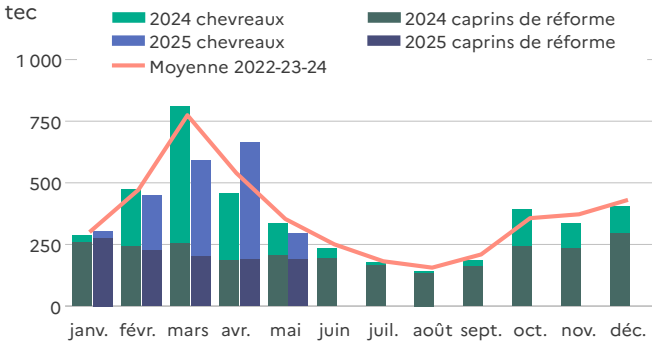
Graphique 18
Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Nord

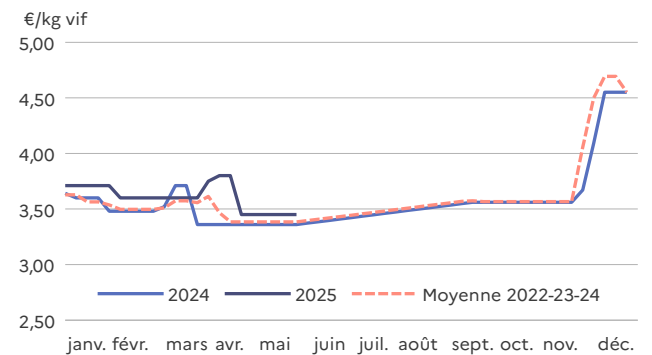
Caprins

Graphique 19
Abattages caprins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga – Diffabatvol

Graphique 20
Cotation chevreau



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations nationales

Activité des abattoirs

Tableau 4
Activité des abattoirs en Nouvelle-Aquitaine

mai 2025	Bovins		Ovins		Caprins	
	têtes	tec	têtes	tec	têtes	tec
Abattages mensuels	42 329	12 758	83 125	1 739	26 701	294
Évol. mois	-7,2 %	-5,4 %	+5,3 %	+8,4 %	-15,2 %	-12,2 %
Évol. cumul	-2,8 %	-1,7 %	+10,7 %	+16,6 %	-2,2 %	-2,5 %

Sources : Agreste SSP – Diffaga – Diffabatvol
Note de lecture : En mai 2025, 42 329 bovins ont été abattus dans les abattoirs de Nouvelle-Aquitaine, représentant 12 758 tonnes équivalent carcasse (tec). Ces nombres sont inférieurs de 7,2 % en têtes et de 5,4 % en tec à ceux de mai 2024. Sur la période de janvier à mai 2025, ils sont inférieurs de 2,8 % en têtes, et de 1,7 % en tec à ceux de la même période en 2024.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel – 22 rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
Rédacteur : Mickaël TRILLAUD
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution – ISSN : 2543-6717 – © Agreste 2025

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

JUILLET 2025 N°62

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juillet 2025

Lait

En mai 2025, les livraisons totales de lait de vache sont stables par rapport à avril 2025. Elles sont en léger retrait sur un an pour le lait conventionnel, et toujours en fort retrait pour le lait bio de plus de 15 %.

Les livraisons de lait de chèvre atteignent leur pic saisonnier, mais restent inférieures de 3,5 % à celles d'avril 2024. Les livraisons bio restent quant à elles supérieures à celles de 2024.

Les livraisons de lait de brebis poursuivent leur baisse saisonnière. Elles sont légèrement en retrait par rapport à mai 2024 en conventionnel, mais en hausse de plus de 2 % en bio.

Le prix du lait de vache conventionnel poursuit sa baisse tandis que celui du lait de vache bio progresse de 5,3 % en un mois et de 10,9 % par rapport à mai 2024.

Lait de vache

Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

mai 2025	Volume 1000 l.	dont bio	Évolution annuelle	dont bio
Charente	7 082	203	-0,6 %	-25,4 %
Charente-Maritime	6 611	142	-1,5 %	-26,5 %
Corrèze	2 865	94	-2,1 %	-35,9 %
Creuse	3 172	s	+3,3 %	s
Dordogne	8 147	240	-0,4 %	-34,9 %
Gironde	1 779	s	+1,0 %	s
Landes	2 399	s	-0,8 %	s
Lot-et-Garonne	3 743	26	-2,7 %	-56,8 %
Pyrénées-Atlantiques	10 719	173	-0,9 %	-2,1 %
Deux-Sèvres	18 780	785	-2,3 %	+2,3 %
Vienne	7 429	s	+0,7 %	s
Haute-Vienne	4 373	s	+0,7 %	s
Nouvelle-Aquitaine	77 099	2 620	-0,9 %	-15,5 %

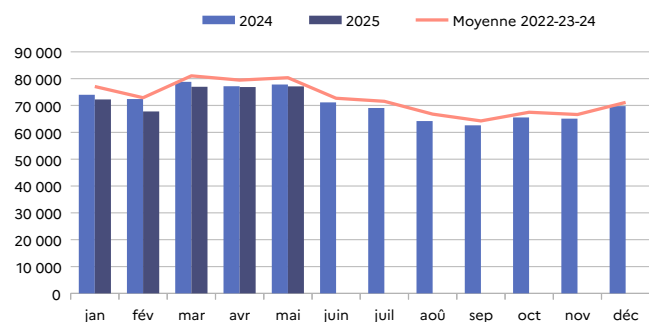
s : secret statistique

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Note de lecture : En mai 2025, 7 082 milliers de litres de lait ont été récoltés en Charente, dont 203 en agriculture biologique. Ces nombres sont en baisse de 0,6 % au total, et de 25,4 % pour le bio par rapport au même mois l'année précédente.

Graphique 1

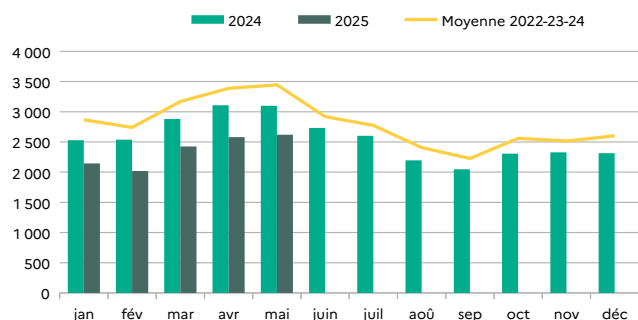
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 3

Livraisons de lait de vache bio en Nouvelle-Aquitaine

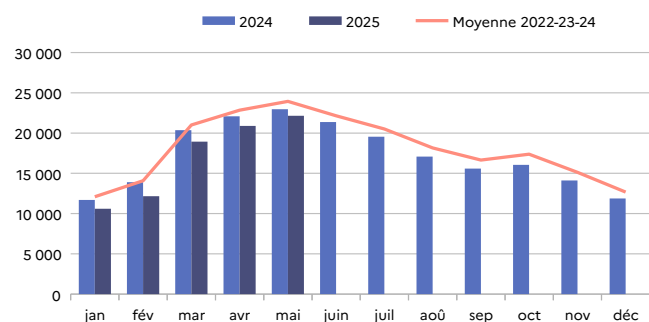


Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Lait de chèvre

Graphique 5

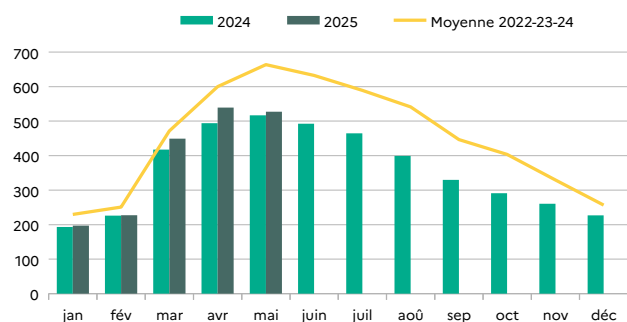
Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 7

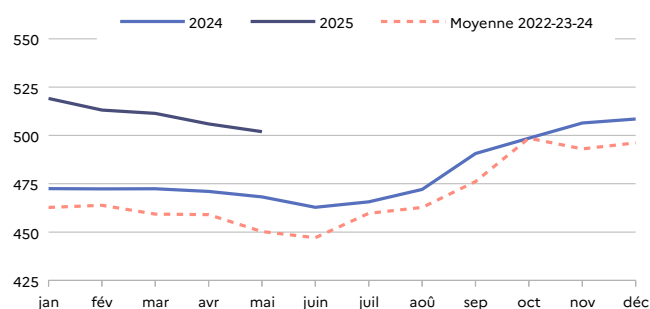
Livraisons de lait de chèvre bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 2

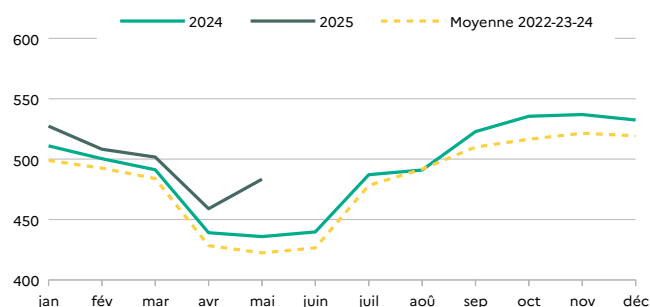
Prix mensuel du lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 4

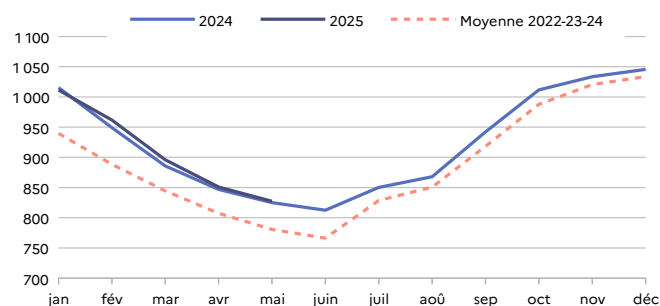
Prix mensuel du lait de vache bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 6

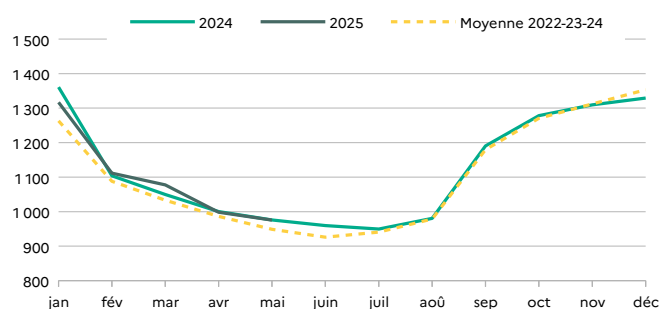
Prix mensuel du lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 8

Prix mensuel du lait de chèvre bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

mai 2025	Volume 1000 l.	dont bio	Évol. An	dont bio
Deux-Sèvres	11 221	151	-5,3 %	+17,2 %
Vienne	4 790	87	-1,9 %	-3,0 %
Dordogne	1 806	s	+2,0 %	+5,9 %
Charente	1 342	s	-2,2 %	-31,7 %
Nlle-Aquitaine	22 142	527	-3,5 %	+2,0 %

s : secret statistique

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Lait de brebis

Tableau 3

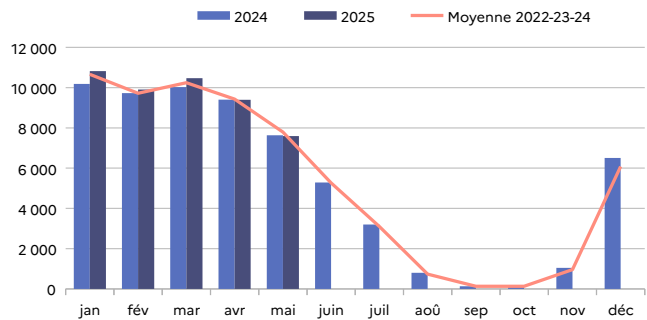
Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

mai 2025	Volume 1000 l.	dont bio	Évol. An	dont bio
Pyrénées-Atl.	7 583	107	-0,5 %	+6,4 %
Nlle-Aquitaine	7 591	527	-0,6 %	+2,3 %

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 9

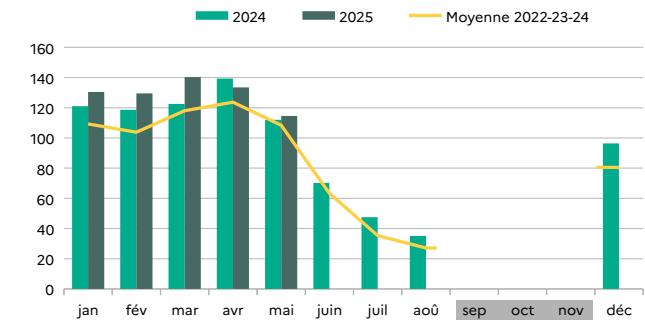
Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 10

Livraisons de lait de brebis bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

: secret statistique

Transformation

Tableau 4

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

mai 2025	milliers de litre (lait) ou tonnes		Production		Évolution annuelle	
			mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
Lait liquide conditionné			14 125	77 408	-13,5 %	-4,8 %
Beurre			1 744	9 100	+9,3 %	+3,5 %
Fromages de chèvre			6 728	31 628	+4,5 %	+0,5 %
dont bûchette			4 052	19 146	+5,8 %	+1,8 %
Fromages de brebis			1 945	10 624	+1,7 %	+4,7 %
dont Ossau-Iraty			656	3 851	+11,8 %	+7,9 %
Produits dérivés de l'industrie laitière			4 114	19 991	+3,4 %	-1,6 %

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP – FranceAgriMer

Note de lecture : En mai 2025, 14 125 milliers de litres de lait ont été conditionnés en Nouvelle-Aquitaine pour un cumul de 77 408 milliers de litres depuis janvier. La production mensuelle est en hausse de 13,5 % par rapport au même mois de l'année précédente, et en recul de 4,8 % en cumul depuis janvier.



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel – 22 rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
Rédacteur : Mickaël TRILLAUD
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution – ISSN : 2543-6717 – © Agreste 2025